

Un tour mort et deux demi-clés

Trop simple pour être bon ?

Quand, de retour d'une grande chevauchée sur les moutons de l'océan, je m'ouvris à Graham de mon admiration pour un nœud que je considère comme le Père de tous les nouages, celui-ci avec son enthousiasme nodologique connu de tous, m'exhorta à en dire deux mots bien tournés avec deux demi-clés à notre vénérable confrérie de l'IGKT-France en ces termes :

— *“C'est un nœud qui se fait de manière instinctive, sans doute un des nœuds les plus anciens, un fossile, “l'archéonodus” des nœuds d'attache...”. Tout le monde a l'impression de le connaître mais est-ce vraiment le cas ? Il y a peut-être des surprises qui nous attendent.*

Antique vénération

Mis ainsi sur la voie, je découvris bientôt que ce nœud était fort utilisé dans l'antiquité car il séjourne dans la mémoire enfouie. Semblant se faire oublié, il reste tourné au cœur de tous les noueurs depuis que le grand aède, Homère lui-même, nous rapporte ainsi, dans l'Odyssée, la construction du radeau d'Ulysse, après que le puissant Zeus eut insisté pour que la Nymphé Calypso le laissât rentrer dans sa patrie.

— *“Ulysse coupa des troncs, les dégrossit avec le bronze, les polit avec art, et traça le radeau au cordeau. Pendant ce temps, Calypso, la divine déesse, apportait tarières et lanières. Ulysse alors fora tous ces bois, les ajusta ensemble et consolida le radeau en martelant chevilles et jointures, en assemblant solidement les poutres entre elle par des tours et des clés faits avec de solides liens.”*

La tradition rapporte aussi que, Armatios, le vaillant capitaine Phéacien, qui convoyait Ulysse, lors de l'ultime voyage, pour le débarquer incognito sur son île d'Ithaque et y retrouver Pénélope et Télémaque, Armatios donc, sauva son bateau du naufrage, comme je vous l'ai précédemment raconté dans SDN N° 15, en utilisant *“un nœud simple et résistant, ayant tourné la drisse fermement par deux fois et l'avoir verrouillée par deux clés”*.

Enfin de retour en Phéacie, Armatios, pour remercier les dieux de l'avoir ainsi sauvé, fit construire un petit temple à Pallas Athéna, la grande déesse protectrice des arts et des hommes industriels, auquel une académie de nodologie (Ακαδημία των κόμβων) la première de l'histoire, fut adjointe dans le but de transmettre aux marins des générations futures l'art des nouages. Or, en ce temps-là, on ne transmettait pas cette science à tout le monde ; il fallait montrer patte blanche, bonne figure et connaissance, être introduit dans l'art de la navigation ou celui de la guerre par quelque parrain à la prestigieuse renommée. Cette science des nœuds resta donc longtemps un art secret dont la transmission se faisait exclusivement par la parole, la pratique et la manipulation des cordages pour acquérir la maîtrise recherchée de la mécanique des nouages.

Trois mille ans plus tard, pour les beaux yeux d'une Calypso jurassienne, un breton en exil, réincarnation de l'un des proches disciples du fameux Armatios, se fit interpellé par sa douce moitié un beau matin d'hiver finissant en ces termes choisis et remplis de poésie :

— *“ Ô Vonic, pourrais-tu t'extraire de ta lecture du dernier "sac de nœuds" et venir me retendre la bâche de la serre qui s'est avachie sous le poids de la neige ; je n'arrive pas à le faire ! Il faudrait remettre cette serre d'aplomb si tu veux manger des tomates cet été !”*

Ainsi parlait avec sagesse cette jardinière qui savait aussi à l'occasion régler fin les écoutes pour prendre les petits airs du Léman. D'un irrésistible élan, car c'était la St Valentin, Vonic se mit à la tâche et reprit en un tournemain la tension dudit filin grâce à un imparable nœuds *“un-tour-mort-et-deux-demi-clés”*. Et c'est ainsi que furent sauvées les tomates, cette année-là !

Bon nœud n'a jamais manqué

Présent dans tous les manuels, ce nœud légendaire, ce fossile, peut se décliner de bien des manières. Ses applications sont tellement nombreuses que c'est avec le *nœud-en-huit*, celui que l'on enseigne en premier dans les écoles de voile et de matelotage. L'ami Graham le présente ainsi dans son livre minuscule à la rubrique des nœuds élémentaires : *effectuer un tour mort sur le support avant de faire les demi-clés rend le nœud encore plus stable*. Le docte Patrick dans son « J'apprends les nœuds et du bon usage des nœuds » conseille de *doubler le tour mort si la traction est trop forte, avant de terminer par les deux demi-clés*. Des Pawson nous dit dans son « comment réussir tous les nœuds » que celui-ci est *utile dans un grand nombre de situations, par exemple, amarrer un bateau ou attacher une corde à linge*. Répertoire sous les N° 1720 et 1834 et suivants dans le “Grand-Livre-des-Nœuds” de Clifford W. Ashley, l'auteur engage à le genoper surtout si on le termine par une seule demi-clé ; la chicotte pouvant aussi être engagée sous un toron pour la coincer ; j'ai vu les pêcheurs de Chausey utiliser cette méthode pour mailler les casiers sur leurs filières. On remarquera au passage que les deux demi-clés ainsi nouées forment un cabestan autour du dormant ; c'est là, la seule attention véritable qu'il faut porter à ce nouage ; sinon on obtient deux *demi-clés renversées* ou *tête d'alouette* sur le dormant en lieu et place du *cabestan*, ce qui en soi ne constitue pas une abominable hérésie, mais empêche le verrouillage de travailler correctement. Le *nœud de grappin* (#1722-23-24 – #1841) est un dérivé du “*tour-mort-et-demi-clés*”, très utile pour réaliser des amarrages sur anneaux comme les étalingures de mouillages, car il évite l'usure prématurée du cordage et, notamment avec les cordages synthétiques glissants, de se souquer à l'excès autour du support quand il est soumis à de fortes tractions répétées. La rapidité d'exécution de ce “*tour-mort-et-demi-clés*” est redoutable et en fait donc le nœud d'amarrage par excellence. Une autre et fort utile application du “*tour-mort-et-demi-clés*” sur une bitte est le nœud de remorque (#2047) dont une variante gansée peut aussi s'utiliser avec la chaîne de mouillage (P. Moreau : P. 18). Lorsque vous sentez la panique vous gagner car il y a urgence, utilisez ce nœud comme si votre « sirène-gardienne » vous le susurrerait à l'oreille et à coup sûr vous saurez vous tirer de ce mauvais bord. Simple, facile, rapide et efficace comme l'enseignent tous les bons manuels de matelotage ; tout bon gabier féru de pédagogie conseillera toujours ce nœud à un novice qui ne sait pas ou plus quel nouage réaliser sur une manœuvre, dans telle situation. Aisé à dénouer, on le largue tout aussi facilement, surtout s'il est gansé ; dans ce cas on fera la seconde demi-clé avec la ganse réalisée avec la première clé. Il est le plus complaisant des nœuds, tous les supports vous le diront : tous peuvent l'accueillir. Un tour mort, c'est vite fait, d'autant qu'on peut facilement le doubler ; autour d'une bitte, un anneau, un taquet, un banc, un espar, un chandelier, une aussière, un hauban, on le tourne aisément sous tension, et, sans relâcher celle-ci, on peut tranquillement exécuter, pour son verrouillage, les deux demi-clés, gansées de préférence. En prime, on se fera féliciter pour la bonne exécution et la bonne tenue de l'amarrage ! Le bosco sera content ; vous pourrez ré-embarquer dimanche prochain ! Vous arrivez au port et savez combien le réglage des pare-battages est important et délicat ; d'ailleurs votre capitaine de mari, madame, est intransigeant sur ce point ; il tient à l'aspect éclatant de sa belle peinture presque autant qu'à vos beaux yeux ; pour le satisfaire et recevoir le gros bisou promis aux valeureuses équipières, mieux que les *deux-demi-clés-à-capeler* (ou *cabestan*) qui sont bien éloignées de tout péché, réglez exactement au millimètre vos défenses dans les filières ou sur les chandeliers avec ce nœud, “*tour-mort-et-demi-clés*”, vous serez à coup sûr félicitée et gratifiée ! De jour comme de nuit, les yeux fermés, la tête en bas, les pieds en l'air, immergé sous la coque, apprenez en toutes circonstances à faire le “*tour-mort-et-demi-clés*” ; il est de surcroît l'un des rares nœuds à pouvoir être noué facilement avec un bout en double, trop long, ou quand ses deux extrémités sont inaccessibles. Et dans une situation désespérée, quand vous pensez qu'Athéna et tous les dieux du Panthéon semblent vous avoir abandonné, faites comme le capitaine Armatios dans la tempête, pensez à celui des nœuds qui jamais ne vous trahira : “*tour-mort-et-demi-clés n'ont jamais manqué*” et vous serez sauvé.

D'ailleurs notre noble confrérie de l'IGKT-France qui a hérité de la tradition de l'ancienne académie de nodologie (Ακαδημία των κόμβων), cette première guildes des noueurs de l'histoire, à la recherche d'un slogan sonnante et percutante, pourrait faire le sien de celui-là !